



Les Amis du Vieil Istres

Histoire - Préhistoire - Archéologie - Traditions

Programme des 22^{èmes} Rencontres Historiques

Samedi 4 octobre 2014 ... Espace 233 (CEC) ... Entrée libre
Entrée gratuite, y compris pour les non adhérents

8h30 – 9h15	Accueil des participants et du public.
09h15 – 09h30	Ouverture et présentation des Rencontres Historiques.
09h30 – 10h15	<i>Jean-Yves LE NAOUR (Historien) :</i> <i>Les provençaux accusés de lâcheté (21 aout 1914)</i>
10h15 – 11h00	<i>Robert MENCHERINI (Professeur des Universités) :</i> <i>La libération de la Provence et ses enjeux.</i>
11h15 – 12h15	<i>Henri MOUCADEL (Historien) :</i> <i>Frédéric Mistral et son village.</i>
12h30 - 14h15	Repas libre ou pris sur place pour les inscrits (*) à la maison familiale de vacances du CEC. (* Réserve obligatoire.
14h30 – 15h15	<i>Michel METENIER (Professeur des Ecoles) :</i> <i>Gignac et la guerre de 1914-1918, cent ans après, qu'en reste-t-il ?</i>
15h15 – 16h00	<i>Gérard ONORATINI (Docteur ès-Sciences) :</i> <i>L'aventure géologique et paléontologique de la Provence.</i>
16h15 – 17h00	<i>Jacques LEMAIRE (Membre des Amis du Vieux St-Chamas) :</i> <i>La poudrerie de Saint Chamas durant la Grande Guerre</i>
17h00	Conclusions et clôture des rencontres Vin d'honneur offert par les Amis du Vieil Istres (sur place)



Les Amis du Vieil Istres

22^{èmes} Rencontres Historiques.

Samedi 4 octobre 2014. Espace 233 CEC.

Jean-Yves Le NAOUR : Les provençaux accusés de lâcheté (21 août 1914)

Le 21 août 1914, les troupes françaises sont battues en Lorraine et doivent se replier sur Nancy, l'épée des allemands dans les reins. Ne voulant pas reconnaître que son plan de campagne était mal ficelé ni assumer la responsabilité de la défaite, Joffre accuse les soldats Méridionaux, tout spécialement ceux de Provence, d'avoir lâché pied devant l'ennemi. Mais pourquoi les Méridionaux sont-ils des boucs - émissaires idéaux ? Cette conférence reviendra sur la construction du stéréotype du Méridional pour mieux éclairer l'accusation de lâcheté lancée par les autorités militaires et politiques en août 1914.

Robert MENCHERINI : La Libération de la Provence et ses enjeux

Le 15 août 1944, les troupes alliées et celles de l'armée B (future Première armée française) sous le commandement de Lattre de Tassigny, débarquent sur les côtes varoises. Les forces américaines se dirigent vers le Haut-Var, les Alpes, et le Rhône, tandis que les unités françaises s'avancent vers Toulon et Marseille. Dès l'annonce du débarquement, la Résistance se mobilise, aide à la progression des troupes de Libération, sabote les voies de communication, s'attaque aux forces allemandes. L'exemple de Marseille, où la grève insurrectionnelle est proclamée le 19 août 1944, montre comment l'action des résistants se combine avec celle des troupes débarquées qui comprennent de nombreuses unités *indigènes* (tabors marocains, tirailleurs algériens). De ce fait, la région est libérée en avance sur les prévisions des états-majors, ce qui est stratégiquement très important. L'engagement de la Résistance permet aussi la mise en place immédiate d'un pouvoir civil français, sous l'autorité de Raymond Aubrac, commissaire régional de la République.

Henri MOUCADEL : Frédéric MISTRAL et son village.

Frédéric Mistral est connu dans le monde entier par son œuvre majeure, *Mirèio*, et son ardeur pour la rénovation de la langue d'oc, par le biais de son dictionnaire et de ses œuvres poétiques. Mais l'homme, dans son milieu, son village, parmi ses concitoyens, reste à découvrir. Nous vous proposons de retrouver le poète à Maillane, et de nous pencher sur ses rapports avec le village et ses habitants. Cette approche nous permettra assurément de mieux appréhender et apprécier l'homme et son œuvre.

Michel METENIER :

Gignac et la guerre de 1914-1918, cent ans après qu'en reste t'il ?

Pierre Nora écrivait dans ses Lieux de Mémoire : *La disparition rapide de notre mémoire nationale appelle aujourd'hui un inventaire des lieux où elle s'est électivement incarnée et qui par la volonté des hommes ou le travail des siècles, en sont restés comme ses plus éclatants symboles ...* Gignac était un petit village bien loin du front et des combats. Pourtant il sera touché dans sa chair : 29 noms de ses enfants sont inscrits aux monuments aux morts. On les évoque à chaque 11 novembre. Cent ans après, que reste-t-il vraiment comme trace mémorielle ? Un monument, des tombes avec quelques photos qui s'effacent, des plaques, des noms de rues, de vieilles photos dans de vieux albums de famille, des registres d'état civil ou militaires, des diplômes.... L'enquête s'avérait assez simple et était supposée rapide. En même temps qu'un peu d'histoire, on ferait aussi quelques pas du côté des Arts car l'iconographie de la plaque commémorative est intéressante tout comme des plaques souvenir au vieux cimetière. Bref, la recherche - pour 29 gignacais seulement ! - qui devait ne prendre que quelques semaines, dura en réalité plusieurs mois. Mais pourquoi y a-t-il trois plaques commémoratives - cimetière, église, société de Secours mutuels - avec parfois des noms différents ? Pourquoi certains noms ne sont pas apparus sur le site officiel et militaire des sépultures de guerre ? Pourquoi le monuments s'est-il déplacé deux fois en moins de 80 ans ? Pourquoi un nom inscrit reste malgré toutes les recherches entreprises totalement inconnu ? Gignac a-t-elle été vraiment reconnaissante pour ses enfants disparus ? Cette mémoire de la guerre, entretenue pendant des dizaines d'années par les survivants d'abord, puis dans les écoles (défilés, ventes du Bleu de France...) est en passe d'être totalement oubliée. Ainsi, entre mémoire et patrimoine, il fallait retrouver ces *Morts pour la France* et les traces toujours visibles (?) qu'ils avaient pu laisser au village cent ans après.

.....

Gérard ONORATINI :

***L'aventure géologique et paléontologique de la Provence :
Passe le temps ... l'œuvre demeure.***

Vous qui traversez notre merveilleuse Provence, je sais bien que, tout comme moi, vous êtes fascinés par la beauté et la diversité de ses paysages si pittoresques. Alors oubliez un instant le concert étourdissant des cigales qui distrait votre attention, baissez-vous et regardez les roches qui vous entourent et écoutez bien l'histoire qu'elles vont vous conter Savez-vous qu'il y a 450 millions d'années en Provence orientale, dite cristalline, se formaient les roches les plus anciennes de notre région qui seraient à l'origine du vieux massif hercynien des Maures aux contours découpés par la Méditerranée actuelle ? Il y a 250 millions dans le grand rift de la mer Téthysienne se déposent les premiers sédiments qui plus tard donneront naissance au jeune massif des Alpes. Les roches de notre Provence, dite calcaire, ont pu en certains lieux garder mémoire des changements des animaux marins au cours des temps géologiques. Enfin elles nous montrent comment le groupe des vertébrés primitifs est sorti des eaux à la conquête du milieu terrestre en donnant successivement les amphibiens, puis les reptiles de l'ère secondaire, les mammifères de l'ère tertiaire et enfin l'homme au tout début du quaternaire.

.....

Jacques LEMAIRE : *La poudrerie de Saint Chamas durant la Grande Guerre*

Située au nord de l'étang de Berre, la Poudrerie Royale, devenue Poudrerie Nationale, s'est étendue sur 135 ha, à cheval sur les communes de Saint-Chamas et Miramas. Fondée en 1690 et fermée définitivement en 1974, elle a été pendant près de 3 siècles, l'une des plus importantes de France, produisant d'abord de la poudre noire, puis de nombreux explosifs. Pendant la première guerre mondiale sa production atteint 158000 tonnes de produits explosifs divers. Durant ce conflit, Saint-Chamas, petite bourgade de 2400 habitants en 1911, verra l'établissement employer près de 7800 personnes en 1917, et vivra totalement pour *sa poudrerie*.

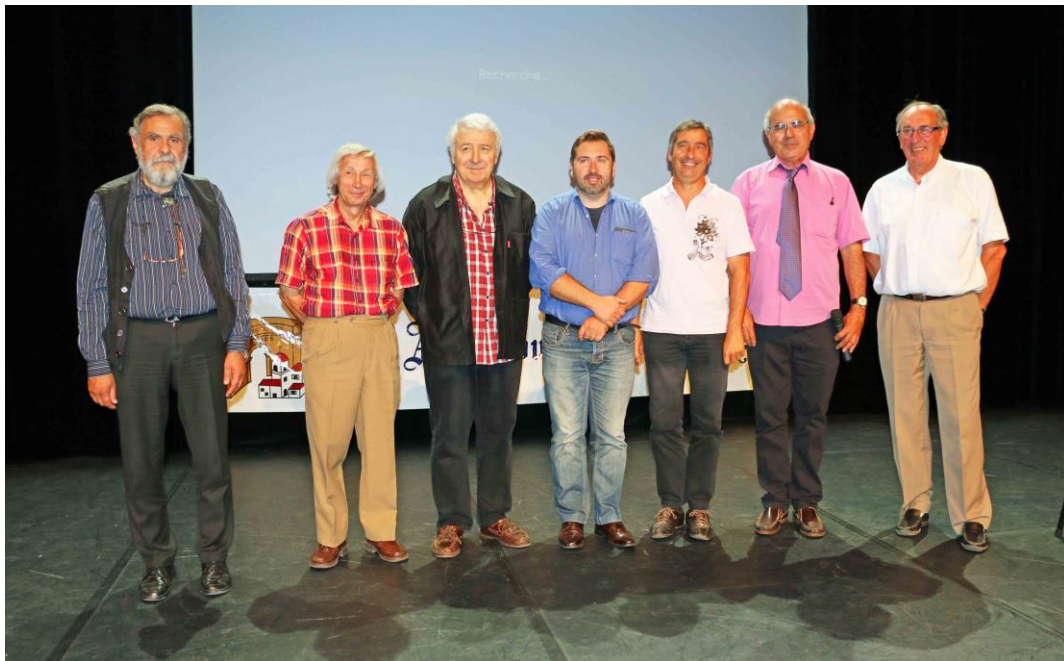
Compte-rendu des Rencontres Historiques 2014 :

Les Rencontres Historiques 2014 se sont déroulées samedi 4 octobre à l'Espace 233 du CEC. Les 6 conférenciers étaient en pleine forme et passionnés par leur sujet. L'historien Jean-Yves Le Naour a ouvert les débats avec les provençaux accusés de lâcheté suite à la débâcle en Lorraine de 1914. Robert Mencherini a suivi avec le débarquement en Provence, à Marseille notamment. Henri Moucadel a clôturé la matinée avec un personnage illustre de son village (Maillane) : Frédéric Mistral. L'année 2014 fête le centenaire du début de la 1ère Guerre Mondiale. Aussi, l'après-midi a débuté comme la matinée avec un sujet similaire : Gignac et la guerre de 1914-1918, qu'en reste-t-il cent ans après ... par Michel Métenier. Ensuite Gérard Onoratini, archéologue et docteur es-sciences nous a offert une superbe conférence sur la géologie et la paléontologie provençale en terminant par l'abri Cornille, site istréen classé Monument Historique depuis 1947. Enfin, juste avant les rafraîchissements, Jacques Lemaire, membre des Amis du Vieux Saint-Chamas, concluait la journée avec la Poudrerie de Saint-Chamas durant la Grande Guerre. Si vous n'avez pu y assister, vous pouvez voir le résumé de ces conférences dans la rubrique : Patrimoine/Rencontres Historiques (et plus tard dans Archives 2014).

Ci-dessous quelques images :



Discours inaugural des Rencontres Historiques 2014 avec de gauche à droite : René Giroussens (Président Honoraire des AVI), Nicole Joulia (1ère adjointe), François Bernardini (Maire d'Istres) et Claude Herrera (Président des AVI).



*Les six conférenciers. De gauche à droite :
Gérard Onoratini, Jacques Lemaire, Robert Mencherini, Jean-Yves Le Naour, Michel
Metenier, Claude Herrera (Président des AVI) et Henri Moucadel.*



**Les Amis du Vieil Istres
vous remercient**

A l'année prochaine !